

Sport and Citizenship

Sport serving society



Sport et Citoyenneté

Le Sport au service de la société

DOSSIER - FEATURE

INCLUSION PAR LE SPORT

INCLUSION THROUGH SPORT



INCLUSION DES PUBLICS FRAGILES

Etnoliga : un environnement accueillant et sûr pour la pratique sportive

Partenaire du projet européen FIRE piloté par **Sport et Citoyenneté**, la Fundacja dla Wolności (Fondation pour la Liberté) mène en Pologne de nombreux projets d'inclusion par le sport, à l'image du programme Etnoliga.

Etnoliga est un programme interculturel de football lancé en 2010 à Varsovie. L'idée de départ était simple : créer une plateforme et offrir aux différentes minorités un espace de pratique d'activités physiques ou sportives accueillant et sécurisé. Nous avons cependant une idée précise de notre public-cible : les personnes réfugiées. Bien que leur nombre et leur situation n'aient pas véritablement changé, la prise de conscience de leur présence sur le territoire polonais est désormais bien plus grande dans notre société. Ainsi, le projet d'aider ces populations à s'intégrer et à s'émanciper a permis aux « locaux » de se familiariser davantage avec cette communauté « invisible ».

Cependant, il est apparu très vite que la distinction entre les personnes ayant ou non le statut de réfugié n'était pas la plus adéquate puisqu'il existe de multiples catégories intermédiaires et différentes formes de protection internationale. Plus important encore, les migrants eux-mêmes n'utilisaient que très peu ce terme. Après tout, le but n'était pas de catégoriser les personnes mais au contraire d'être le plus ouvert possible.

D'autant plus que le projet Etnoliga a peu à peu attiré d'autres groupes de populations, particulièrement les femmes et les personnes LGBTI. À cette époque, le football féminin était marginalisé et les personnes gays ou lesbiennes étaient régulièrement victimes de

discriminations. Etnoliga s'est révélé être un lieu sûr pour tous ces publics. Ils n'étaient pas au départ la cible prioritaire de notre projet mais ils ont su s'approprier le concept de leur propre chef.

Depuis, ces personnes se retrouvent autour de points communs, comme la langue ou la culture par exemple. Nous avons mis en place des règles pour renforcer l'intégration au sein des équipes et promouvoir de manière égale femmes et migrants. Très vite, toutes les équipes sont devenues mixtes et le nombre de femmes engagées dans le projet est passé de quelques-unes à plusieurs dizaines. Certaines règles que nous nous étions fixées n'ont jamais été appliquées. Nous voulions par exemple mélanger au sein des équipes des joueurs d'origine diverses, or nous nous sommes aperçus que ces derniers souhaitaient le plus souvent rester anonymes. De même, nous avons abandonné l'idée de vérifier les documents d'identité car cela décourageait les participants potentiels.

Nous avons aussi pensé et mis en œuvre des activités parallèles directement dans les centres d'accueil, ce qui a facilité la prise de contact et l'identification des besoins. Nous avons pris en charge les frais de transport, mobilisé des interprètes, assuré les entraînements ou l'achat d'équipements supplémentaires. Toutes les parties prenantes ont appris, petit à petit, à briser la glace et à

Krzysztof Jarymowicz

Chargé de projets
Sport et Intégration,
Fundacja dla Wolności

Project Manager "Sport
and Integration",
Fundacja dla Wolności



oublier leurs différences. Etnoliga donne aux nouveaux arrivants la possibilité de rencontrer des Polonais et de leur faire découvrir leur culture. Mais il est important de rappeler que tous les migrants/réfugiés ne rêvent pas de jouer au football, ou n'ont simplement pas conscience des bénéfices qu'ils pourraient en tirer.

Depuis le lancement du programme, près de 2000 personnes ont participé au projet Etnoliga. Un participant sur quatre est une femme, un sur dix un migrant/réfugié et plus de la moitié sont des étrangers.

www.fundacjadlawolnosci.org

Etnoliga: a safe and friendly environment for sport

Partner of the European project FIRE led by **Sport and Citizenship**, the Fundacja dla Wolności (Foundation for Freedom) leads in Poland many projects of inclusion through sport. Etnoliga is an example.

Etnoliga is a cross-cultural football program launched in 2010 in Warsaw. Our concept was very straightforward: to create a platform for physical activity that would be friendly and safe to various minorities. However, we started off with one specific target group in mind – refugees. Although neither their number nor their situation in Poland have significantly changed since then, public awareness of their existence is much higher now. So, the idea of integration and empowerment offered the additional benefit of helping local Polish people get familiar with this 'invisible' community.

However, it soon became clear that the distinction between refugee and non-refugee was not the most accurate as there were several intermediate categories and forms of international protection. More importantly, migrants themselves do not use these terms very often. After all, we did not want to categorize people, rather to be extensively open.

Meanwhile, Etnoliga started to attract other groups, especially women and LGBTI. At that time women's football was marginalized, not to mention the discrimination towards gays and lesbians in sport at large. Etnoliga

turned out to be a safe space for all. We didn't consider them as a target group at the start, they just moved in on their own accord.

Since people tend to group around similarities (language, culture, etc.), we introduced standards that were supposed to strengthen intra-team integration and promote women and migrants. Soon, all teams became gender-mixed and the total number of women grew from a few to several dozens. As for the migrants, the rule of mixing people from different countries in each team has never been strictly kept – asylum-seekers in particular

tend to prefer anonymity. We refrained from ID verifications as this could discourage them from participating.

We have made many efforts to attract. First of all, we run a number of parallel activities directly in the centers for foreigners, which facilitates contact and insight into the needs of the community. We arrange transport, interpreters, additional training or equipment. Both sides learn to break the barriers and forget about cultural differences. On the one hand Etnoliga gives newcomers a chance to meet Poles and present their own culture, on the other – it is important not to forget that not all refugees dream of playing football (or do not yet know of its benefits).

All in all, since the launch of the program some two thousand players have participated in Etnoliga, one in four is a woman, one in ten a refugee, and more than half are foreigners.